



SÈRIE 3

Comprensió d'un text oral

ENTRETIEN AVEC LE CHANTEUR MICHEL SARDOU

- À vos débuts, on disait que vous n'aviez pas de voix...
- Je suis tombé sur une prof extraordinaire. Elle s'appelait Annette Charlot. Elle n'est plus là, malheureusement. Grâce à elle, d'une voix fluette je suis passé à... The Voice, comme m'a surnommé un jour Elton John.
- Est-ce que vous avez une petite angoisse supplémentaire du fait de ne pas avoir chanté pendant cinq ans ?
- Je n'ai jamais autant répété que pour ce spectacle. Ce qui m'inquiète un peu, c'est la mise en scène très ambitieuse que j'ai imaginée : un spectacle en quatre dimensions, du jamais-vu. Je ne voulais à aucun prix revenir à l'orchestre et moi devant, en smoking, nœud papillon... C'est terminé, je change.
- Qu'est-ce que le jeune Sardou de 20 ans dirait à celui de 76 ?
- Tu bois moins.
- C'est tout ?
- Non... Si à 20 ans on m'avait dit que je ferais mon retour sur scène à 76 ans, j'aurais ri. Surtout avec des chansons qui ont parfois 40 ans ! À l'époque, je ne pensais pas durer dans ce métier. À chaque disque, je me disais que c'était le dernier.
- À l'époque, on se bâtissait avec des modèles, des icônes. Il existe encore de telles références ?
- Je ne sais pas. Je ne connais plus beaucoup ce métier, pour vous dire la vérité. Non que je le méprise, j'ai entendu des musiques et des chansons excellentes, mais je ne connais ni le visage ni le nom de ceux qui les chantent.
- Vous acceptez l'idée d'être devenu une icône ?
- Aujourd'hui ? Non, je n'ai pas ce sentiment. Je vous jure que je n'y pense jamais.
- Vous êtes la tour Eiffel, l'Arc de Triomphe de la variété française...
- Tu te fous de moi ?



Proves d'accés a la Universitat 2024, convocatòria extraordinària. Criteri específic d'avaluació

- Non, pas du tout.
- Je ne me vis pas du tout comme cela. Je ne suis pas un type qui souffre de la notoriété. On ne s'arrête pas à chaque coin de rue pour faire des selfies. Les gens savent que ça m'embête et le respectent. Certains ne m'aiment pas du tout... Mais, d'une façon générale, quand je sors dans la rue, quand je fais mon marché, ils sont gentils.
- Quelle musique est-ce que vous écoutez ?
- Essentiellement du jazz sur des disques en vinyle.
- Votre public est majoritairement féminin, or il arrive qu'on vous taxe de misogynie. Cela vous affecte ?
- L'époque a changé. Je ne le suis pas et je ne l'ai jamais été. Certes j'ai divorcé deux fois, mais je me suis marié à 18 ans. D'autres ont fait mieux ! J'adore les femmes.
- Vous aimez encore la France ?
- Oui. Je ne l'ai jamais quittée, moi. Lorsque j'ai acheté une résidence secondaire en Floride, c'était pour m'assurer que mes enfants parleraient l'anglais. Je n'y passais que trois ou quatre mois par an et nous l'avons revendue après quelques années.
- Vous aimez votre vie de Parisien ?
- Pas du tout. Je vais quitter Paris : je ne supporte plus cette ville, alors que j'étais un titi parisien, né à Montmartre. Je viens de vendre mon appartement pour une grande maison dans le sud de la France. Paris est devenu trop bruyant, trop dégueulasse. Je ne peux plus prendre ma voiture, je ne m'y reconnais plus. Il y a des rues fermées, des sens uniques qui changent toutes les semaines, des travaux et des trous partout. Donc j'en ai marre. Les quais qui sont bourrés, alors qu'à côté les vélos, les trottinettes, les joggeurs profitent de tout l'espace, je n'en peux plus. Je trouve que la ville est devenue laide.
- Vous partagez la vie d'Anne-Marie Périer depuis vingt-cinq ans. Qu'est-ce qu'elle vous a apporté ?
- Tout. Elle est formidable. Elle perçoit les choses avant moi. Elle a l'intelligence d'amener les choses naturellement. Travaux, déplacements, vente de notre appartement, elle fait tout, je ne suis au courant de rien et tout se passe bien. La solitude ne me va pas. La foule non plus d'ailleurs. Je peux vite plonger dans une déprime et Anne-Marie comprend cela.



Clau de respostes.

1. 5 ans.
2. Non.
3. Il n'aime pas du tout la notoriété.
4. Essentiellement des femmes.
5. À 18 ans.
6. Non.
7. À Paris.
8. Ils se sont mariés il y a 25 ans.

Comprensió lectora

POURQUOI LES FRANÇAIS SE MARIENT DE PLUS EN PLUS TARD

1. Les homosexuels sont ceux qui se marient le plus tard.
2. En 1946, la plupart des femmes se sont mariées avant d'avoir 25 ans.
3. Parce que les statistiques ne font pas la différence entre les premiers mariages et les secondes noces.
4. Parce que les femmes ne dépendaient plus économiquement de leurs conjoints.
5. Oui, plus les personnes sont formées, plus elles se marient tard.
6. Avant, on épousait son premier amour, mais pas maintenant.
7. Aujourd'hui comme avant, le mariage est un acte qu'on accomplit aussi bien pour soi que pour les autres.
8. Maintenant c'est le couple qui se marie qui paie les frais du mariage.